

# Paris qui Chante

*Paris qui Danse = Paris qui Filme*

REVUE MENSUELLE, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE ILLUSTRÉE

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois

Directrice :

**YVONNE YMA** 0.0

3, Rue Juliette-Lamber, PARIS (17<sup>e</sup>)

Téléph. WAGRAM 75-89

ABONNEMENTS

	France	Etranger
Un an, 12 numéros ..	25 fr.	44 fr.
Six mois, numéros ..	18 fr.	23 fr.
Trois mois, 3 numéros ..	9 fr.	12 fr.

SOMMAIRE

Ce numéro contient :

**RITA**

Créé par **MISTINGUETT**

**L'AME DES POUPÉES**

Chanté par **RENÉ DE BUXEUIL**

**CREDO D'AMANTS**

Créé par **SORGEL**

**J'aime les deux**

Mélodie Valse

**Nos Vieux Pommiers**

Création **Jean SORBIER**

Rien qu'une Rose

du film sorore

**LE VAGABOND ROI**

et

**Charlot 100 % parlant**

de la revue actuelle de **RIP**

**LA FOIRE d'EMPOIGNE**

aux Folies Wagram



**Mlle Renée FOURNIER**

Photo d'Ota, Paris

## COUVERTURE

M<sup>lle</sup> Renée FOURNIER

Jeune, très élégante, une ligne charmante, un visage expressif aux yeux doux et carressants, voilà l'agréable silhouette de M<sup>lle</sup> Renée Fournier.

A l'âge de seize ans, cette jeune artiste débute aux *Folies Bergères*; puis elle quitte la scène pour se marier à un Hollandais, ils partent en voyage de noces pour visiter l'Amérique pendant un an et demi. Mais à son retour, M<sup>lle</sup> Renée Fournier, reprise par le Démon des Planches, est engagée pour une saison au Théâtre Michel et part, aussitôt cet engagement terminé, en tournée avec Charlotte Lysès, pour jouer le rôle de Suzy dans *Passy 08-48* et parcourt toutes les grandes villes de France où elle remporte un véritable succès, aussi avec cette même pièce, M<sup>lle</sup> R. Fournier est engagée aux *Galerias Saint-Hubert* à Bruxelles pendant un mois, puis à Anvers et enfin à Nice, où elle est définitivement classée comme principale vedette.

Au mois de Mai dernier, notre délicieuse artiste est engagée au Théâtre de *La Potinière* pour créer le rôle important de la Coquette dans *Coucou*, aux côtés de Mmes Alice Cocéa et Charlotte Lysès et fait, cet été, une tournée sur toutes les plages normandes.

Nous ne parlons pas des prochains engagements de M<sup>lle</sup> Renée Fournier, les lecteurs de *Paris qui Chante* sauront découvrir cette délicieuse artiste qui n'a certes pas dit son dernier mot.

Le Biographe.

## Nos Echos

La photo de M. Marcel Lami que nous avons publiée dans notre dernier numéro sortait des ateliers Tesson, de Rouen, et non de la Maison Manuel, comme nous l'avions indiqué par erreur.

**Le beau rêve évanoui.** — Une petite figurante de théâtre qui rêve de devenir star, s'en revenait l'autre soir, d'admirer un film sur le boulevard, quand, des amis l'emmenèrent à la terrasse d'un café.

Il y avait là un sculpteur au faciès énergique et tourmenté. Il s'intéressa à la jeune femme.

— Qui est-ce? demanda-t-elle.

— Un grand imprésario de cinéma américain...

Le sculpteur averti, joua son rôle, lâcha quelques mots d'anglais.

Mais alors il fut entrepris par deux girls prêtes à tout pour aller tourner à Hollywood.

Du coup, le statuaire abandonna son rôle.

— C'est dommage, se résigna la petite figurante française... Enfin, pendant une heure, je me serai crue « star ».

Quant aux girls, elles en...guirlandèrent copieusement le farceur.

Heureusement en anglais.

Une pièce nouvelle de Maurice ROSTAND *La Mendiante* sera créée prochainement dans les théâtres de la périphérie.

L'Auteur en interprétera le principal rôle.

Loulou HEGOBURU, entre le théâtre de « Dix-Heures » et le théâtre du « Châtelet » passe par le théâtre « Mogador » et reprend le rôle qu'elle a créé dans *Nono, Nanette*.

Il paraît que Dorville rentre de vacances. Il était allé à la recherche du soleil qui a fait défaut un peu partout cet été. Après avoir parcouru l'Yonne, la Touraine, la Normandie, il s'est arrêté dernièrement à Deauville où il rencontra son ami Maurice Chevalier. Reconnus, la foule les força à se réfugier au Casino en compagnie de M. Oscar Dufrenne avec qui ils sablèrent le champagne... car Dorville à l'intention de reprendre son tour de chant et de jouer en tournée quelques sketches comiques. A moins que...

**Un homme célèbre.** — A Hollywood, pendant que l'on tournait *Le Petit Café* il fallut un jour reconstituer un riche restaurant de nuit.

Une centaine de figurants furent mobilisés sur le champ pour en créer l'atmosphère.

Le réalisateur Ludwig Berger les interrogea les uns après les autres.

— Votre nom?

— Hugo, répliqua l'un d'eux.

— Prénom?

— Victor.

Diable, fit Berger en souriant, c'est il me semble un nom bien connu et très célèbre: Victor Hugo.

L'autre, impassible, répondit:

— Connu et célèbre, je pense bien, vous comprenez, voici deux ans que je fais les « extras » de Hollywood.

On va présenter prochainement, à l'écran, la série des plus belles chansons de France, elle débutera par *L'Angélus de la mer*, chanté par *Gaudin*, de l'Opéra et *La Madelon*, chantée par *Ponzo*, de l'Opéra-Comique, personnifiée par Simone Mareuil.

**Porto-Riche intime.** — Georges de Porto-Riche était né, par hasard, à Bordeaux, ses parents, originaires d'Italie, ayant leur propriété en Avignon, près du château des Papes.

Son enfance fut très triste. On le regardait dans sa famille, lui quatrième, comme un intrus: on ne l'attendait pas.

Il nous l'a révélé dans son volume de vers:

**Bonheur manqué:**

Pauvre écolier, près de mon frère,

J'étais vêtu d'un bleu sarrau.

Heureux celui que l'on préfère,

Ma mère m'appelait: De trop.

A douze ans, en pension, il ne tardait pas à conquérir le premier rang de sa classe. Mais il était tout à fait rétif à la musique. Son directeur avait organisé une fanfare qui exécutait « La Marseillaise » les jours de gala. Ne pouvant confier aucun cuivre à son fort en thème, il lui donna la grosse caisse.

— C'était, avoua plus tard l'auteur d'Amoureuse, l'instrument dont je devais savoir le moins jouer dans la vie.

**La parole de Lamartine.** — Comme on le sait, l'auteur du « Lac » dont on célèbre actuellement le centenaire en Bourgogne, était sur la fin de sa vie embarrassé par des questions d'argent et continuellement assiégé par des créanciers.

Un jour, un vigneron, qui était un des créanciers du poète, apprend que celui-ci a reçu quelque argent et va chez lui pour tâcher de se faire rembourser. Mais Lamartine a déjà consacré la somme au remboursement d'une autre créance.

C'était une dette sur parole expliquait-il. Vous, vous avez un papier signé de moi. Mon autre créancier n'en avait pas. Mon honneur exigeait qu'il fut payé avant tout autre.

Alors le vigneron, déchirant le papier:

— Maintenant, Monsieur de Lamartine, je suis le premier à être payé quand vous aurez de l'argent... !

**Un drame inédit de H. Sudermann.** — On vient de trouver, parmi les papiers inédits du dramaturge allemand Sudermann mort, il y a deux ans, une pièce jusqu'ici inconnue. Elle porte comme titre: *La décision de Lina Hardt* et traite, paraît-il, les problèmes de la liberté de la femme vis à vis de l'amour. Il est question de donner cette pièce à Paris au Théâtre de l'Europe.

**Franz Lehar décoré.** — Le gouvernement autrichien vient de décorer le compositeur Franz Lehar à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire « pour mérites spéciaux envers la nation ».

M. Lucien Rozenberg interprétera le principal rôle de *Les Amis d'Amérique*, la comédie de MM. Tristan Bernard et Max Maurey qui sera créée à l'Athénée.

Le Théâtre Pigalle montera cette saison *Fragonard*, une comédie musicale de M. Gabriel Pierné.

*Gaspard de M. Léon Ruth* sera créé en janvier prochain à la Potinière.

*Celui qui écoute et qui voit.*

## ANNUAIRE DES ARTISTES

L'Edition 1930 110.000

(39<sup>e</sup> année) va paraître noms et adresses

## THÉÂTRE-MUSIQUE-DANSE-CINÉMA

1 volume de 1.600 pages relié luxe

PARIS DÉPARTEMENTS ÉTRANGER

50 francs 60 francs 75 francs

15, Rue de Madrid — PARIS (8<sup>e</sup>)

- - DIRECTION - -  
- ET ADMINISTRATION -  
6, Rue Juliette-Lamber, Paris  
- Tél. WAGRAM 75-89 -

# Paris qui Chante

Directrice :  
YVONNE YMA O. O

Paris qui Danse - Paris qui Filme

Revue Mensuelle, MUSICALE, ARTISTIQUE, LITTÉRAIRE Illustrée

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque mois



## CHARLOT 100 POUR 100 PARLANT

Un Tableau de la Revue de RIP " LA FOIRE D'EMPOIGNE "  
Au Théâtre des FOLIES-WAGRAM

*Un mur. Sur ce mur une affiche annonçant Maurice Chevalier dans un film 100 % parlant et chantant. Devant l'affiche, Charlot, dos au public, manifeste pas gestes, une résignation pleine de tristesse. Il se retourne. Il a l'air navré. Un haussement philosophique d'épaules et il s'avance vers le public. Une fois à l'avant-scène, il chante.*



RIP

Air : Le matin au bois de Boulogne

Quand le cinéma parlera  
Mieux qu'à présent... et chantera  
Comme un p'tit homme  
Alors le pauvre vieux Charlot  
Rejoindra son ami Pierrot...  
Son frère, en somme!  
Loin du bruit — régnant à jamais  
Ils uniront, ces deux muets,  
Leurs infortunes...  
Et les critiques rabâcheurs  
N'atteindront plus les deux pêcheurs  
De vieilles lunes!

Le vacarme contemporain,  
Les voix d'or ou les voix d'airain,  
Les dissonances,  
Ils s'en moqueront sans détours...  
En remplaçant les vains discours  
Par des silences.

D'un seul haussement des sourcils,  
Pierrot mimera ses soucis...  
Point de tirade !...  
Puis il poursuivra l'entretien,  
Et Charlot... ne répondra rien  
Au camarade.

Car si Chaplin, hors de l'écran  
Montre de la verve et du cran,  
Dans son langage,  
Charlot n'a jamais dit un mot...  
Qui, de Chaplin ou de Charlot,  
Est le plus sage?

Charlot se tait, avec esprit,  
Sa bouche est close — à l'émeri  
Quand il badine.  
Son seul regard vaut un sonnet...  
Il fait un mot... d'un moulinet  
De sa badine!

Sans me vanter, voilà, ma foi,  
Voilà ce que l'on dit de moi  
Dans les gazettes,  
Car je n'imite pas les stars  
Dont les sonores avatars  
Font des mazettes!

Tel, dont le silence était d'or,  
Se croit une voix de ténor  
Dès qu'il gazouille.  
Et, voulant se renouveler,  
L'autre s'imagine parler...  
Quand il bafouille.

Laissons Maurice Chevalier  
Chanter — dans un ton singulier  
Des airs... bachiques!  
Et nous le faire au cocodès,  
Tandis qu'il mastique les S.  
Comme des chiques.  
Ecoutez-le, zozotant, l'oiseau jaseur!  
Très peu sonore, ce diseur  
Qui s'égosille!  
Et pourtant, le brave garçon  
Doit savoir ce que c'est qu'un son...  
Avec cédille!

Voici le « Réalisateur »,  
Qui, soudain, devenant auteur,  
Se « réalise ».  
Hélas! Roussel n'est pas Rousseau!  
Hélas! Feyder n'est pas Feydeau,  
Quoi qu'on en dise!  
Et voici, prenant tout l'écran,  
Une star, en gros premier plan,  
Haut d'un étage:  
Si son organe est éclatant,  
Au lointain... elle gueule autant,  
Ou davantage!

Quand le cinéma parlera  
Ça se saura... mais on aura  
Bien des surprises.  
Mettons qu'il parle, et, dans ce cas,  
Espérons qu'il ne dira pas  
Trop de bêtises!  
Lorsque les conserves de voix  
Feront prime... alors, quelquefois,  
— Dois-je le dire? —  
Vous aimerez vous rappeler  
Le temps où Charlot, sans parler,  
Vous faisait rire! RIP.

# J'aime les Deux

Mélodie - Valse

[Paroles de  
G. GROSS et CHARLYS

Musique de  
CHARLYS

M. de Valse

PIANO

The musical score is written in 3/4 time with a key signature of one sharp (F#). It begins with a piano introduction. The vocal line starts with the lyrics: "Ain - si qu'un po\_ète en son". The piano accompaniment features a waltz-like melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand. The score includes a section marked "FIN" and continues with the lyrics: "rè - ve jo - li Je vais ma rou - te va - ga - bon - - de, Chantant la na - ture et l'amour in - fi - ni. La brune aussi bien que la blon - de. Je chan - te les beaux soirs d'été, — Je chante encor le matin ro - - se, Je sais ravir en tou - te cho - se La joie d'un instant dans sa vo - lup - té, Entre".

REFRAIN

ces deux amours se par-ta-ge mon cœur Et chacun tour à tour M'appor-te le bonheur. J'aime la blonde jo-  
Ben legato

Clar., Cor., Basson

- li - - e Qui me ré-veille en souri-ant, C'est la jeu-nesse et la vi - - e,

C'est la gai-té du printemps. — Qui mais la brune au contrai - re A son charme téné-

- breux, — Et ne-sachant qui je pré-fè - re J'ai - me les deux.

II

La blonde s'éveille et par les matins clairs  
Met du soleil dans ma mansarde,  
En sa compagnie jusqu'au soir je me perds  
Dans les sous-bois où l'on s'attarde.  
Et puis l'autre vient à son tour,  
Alors la douceur de la brune  
Me fait revivre au clair de lune  
L'heureux souvenir d'un rêve d'amour.  
Je ne saurais choisir, ni jeter le mouchoir  
Entre l'attrait du jour ou la beauté du soir. (au Ref.)

III

Mais je le devine, en moi vous ne voyez  
Qu'amoureux futile et frivole,  
S'il en est ainsi je veux vous détromper  
Sur la pensée de mes paroles.  
Les deux beautés qui m'ont séduit  
Ne sont pas des folles maitresses,  
L'une et l'autre sont des déesses,  
La blonde est le jour, la brune est la nuit,  
Ces deux divinités ne se jaloussent pas,  
Sitôt que l'une vient, c'est l'autre qui s'en va. (Au ref.)

interprètes à l'éminent  
opéra le Docteur CLÉMENT

Paroles de Suzanne QUENTIN  
Musique de Albert LEBAIL

# CREDO D'AMANTS

(Je crois en Toi)

Large

42/8

*f*

42/8

The piano introduction consists of two staves. The right hand features a series of chords and arpeggiated figures, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes.

Très expressif

Je ne crois pas — en Dieu a — di — a — ble Jamais la

*m.g. p*

The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics. The piano accompaniment continues with a similar texture to the introduction, with some dynamic markings like *m.g.* and *p*.

loi — Ne fait plier mon front — Et cepen — dant — notre amoureuse fa — ble A tes ge —

The vocal line continues with the lyrics. The piano accompaniment maintains the harmonic structure.

## REFRAIN

— nous — me courbes sans af — front — Jecrois en toi — ô ma belle mai —  
Version femme { ouï en toi que j'a —

*m.d.*

*m.g.*

*mf*

The refrain features a melodic line in the voice. The piano accompaniment includes dynamic markings such as *m.d.*, *m.g.*, and *mf*.

- tres - se  
- do - re

Jecrois en tes bai - sers Jecrois en tes ser - ments De tout mon

presez.

cœur. dont tu es la dé - es se. Jecrois en ton a - mour en sa sincé - ri -

*c'est toi seul que j'implore*

presez.

rit.

- té Jecrois en ton a - mour je crois en sa beau - té.

*au 3<sup>e</sup> Refrain* en son E - ter - ni - té.

md. m.g. FIN

II

Quand des méchants, sur ton âme que j'ai-  
[me,  
Osent jeter quelques propos menteurs.  
Comme un croyant devant Dieu qu'on blas-  
[phème  
Je te vénère avec plus de ferveur...

REFRAIN

Je crois en toi, ô ma belle maîtresse

Version femme

(Oui en toi que j'adore)

Je crois en tes baisers, je crois en tes ser-  
[ments  
De tout mon cœur, dont tu es la Déesse

(C'est toi seul que j'implore)

Je crois en ton amour, en sa sincérité.  
Je crois en ton amour, je crois en sa beauté.



SORGEL

III

Si quelque jour, de son aile traîtresse,  
La mort venait, me prendre à ton amour.  
Tu m'as juré, ainsi qu'une prêtresse

(Dans nos folles caresses)

De t'endormir avec moi pour toujours...

REFRAIN

Je crois en toi, ô ma belle maîtresse

(Oui en toi que j'adore)

Je crois en tes baisers, je crois en tes ser-  
[ments  
De tout mon cœur, dont tu es la Déesse

(C'est toi seul que j'implore)

Je crois en ton amour, en sa sincérité  
Je crois en ton amour, en son Eternité...

René de BUXEUIL à Janine KLOTZA  
Hommage de la Musique à la Danse



# L'Ame des Poupées



Paroles de  
Denyse LUCIANI et René de BUXEUIL

Musique de  
René de BUXEUIL

RENÉ DE BUXEUIL

Sans lenteur

PIANO

REFRAIN *bien chanté*

Là me des pou-pées C'est tout le par-fum Des heures fa-nées, Des jours de-funts. En elles ro-

po-sent, Tels des papil-lons Aux-deux ai-les elo-ses, Nos il-lu-si-ons. Ce-sont les fu-mé-es

2<sup>e</sup> fois al Coda

COUPLET *Più mosso*

Des bonheurs é-teints, Là me des poupées et des pan-tins. Quand elle re-vint, après dix ans de dure ab-

*poco rall.*

sen-ce, Dans l'humble ma-son où s'é-cou-la son en-fan-ce, El-le retrou-va dans leur stoi-let-tes su-ran-né-es

*espressivo* *animato*

Ses vieilles pou-pées, Compagnes chères des premiers bûts, Elle evoqua, — nous sans regrets, — Les souvenirs d'un petit to-

*ben cantando* *animato*

fil. Disant tout bas de grands secrets A ses jou-joux, sous la charnuille Comme autre fois, — s'agenouillant, — Ses yeux fi-

*mg* *mg* *mg* *ben cantando* *animato*

*suivez*

xant leurs yeux de porce-laine, Elle leur dit tout bas à peine, L'espoir d'un de ses rêves d'autan, Mais les pou-pées Ne comprennent pas les

*suivez*

grands Et ne con-solent que les tout petits en-fants.

*Cor*

**CODA**

tins. Souvent dé-çus par les an-

*rall.*

nées Nous voudri-ons que le des-tin Nous fasse une â-me de pou-pée, Puisque nous som-mes des pan-tins !

*rall.*



J. SORBIER

# Nos Vieux Pommiers



Paroles et Musique de  
**E. DIOR**

Création  
**Jean SORBIER**

Harmonie de  
**L. LUST**

Enregistré chez  
**COLUMBIA**



*Andantino*

*mf* *f* *p*

Nos vieux pom -

- miers de Norman - di - e, Au mois de Mai, charment les cœurs: Quand la na -

- ture est re - ver - di - e Ils sont pou - drés de blanches fleurs. Ain - si qu'aux

- jours des hy-mé - né - es, Tout est jo - yeux dans les sen - tiers, Sous le so -

- leil des ma-ti - né - es Qu'ils sont jo - lis nos vieux pommiers.

*suivez*

*Pour Finir.* *mf* *f pressez* *f*

II

Nos vieux pommiers de Normandie  
 Vont se couvrir de fruits dorés,  
 Que le beau gars et son amie  
 Iron t gauler dans les grands près,  
 Depuis Adam il n'est point d'homme  
 Qui n'ai voulu s'en rassasier :  
 Nous irons tous croquer la pomme  
 A l'ombre de nos vieux pommiers.



III

Et l'an prochain, en Normandie,  
 Nous boirons tous le cidre doux;  
 Il fait s'enfuir la maladie,  
 C'est la gaité qui vient chez nous.  
 Nous chanterons, l'âme ravie,  
 Le grand mousseux, de nos fermiers,  
 S'il fait aimer toute la vie,  
 C'est grâce à vous, nos vieux pommiers.

# Rien qu'une Rose

Du Film sonore " LE VAGABOND ROI "

Lyrics français de  
**René NAZELLES**



Musique de  
**Rudolf FRIML**

**Moderato**

1<sup>er</sup> C! Ro - se, dou - ce pro - mes - se Dé - ja,  
2<sup>me</sup> C! Ro - se, pa - rum qui chan - te La joie

c'est toi l'es - poir — D'un soir Ro - se, chau - de ca -  
et le beau temps — Prin - temps! Ro - se, dou - ce et vi -

- res - se, Toi qui pour un a - mant Est un ser - ment.  
- van - te Comme un ser - ment d'amour Qu'on fait un jour!

*legato* *poco rit.*

**REFRAIN**

Rien qu'une ro - se — C'est pour - vous — Tout au - tre cho - se — Serait moin -

doux — Baisers, sou-ri-res, — Je pour rais dé-sor-mais —

Com-me on res-pi-re — Les don-ner, mais... — Rien qu'une ro-se — Ce

bi-jou, — C'est quel-que-chose — C'est tout —

Pour tous les autres j'au-rai — Ce qu'ils voudront mais je n'ai — Rien qu'u-ne ro-se —

1. Pour vous, — 2. vous, —

# RITA

*Tango chanté*

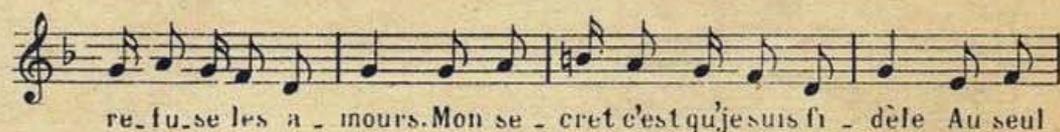
Le grand Succès de MISTINGUETT au Casino de Paris

Paroles de  
Gouri VARNA, Léo LELIÈVRE Fils et DE LIMA

Musique de  
E. MAHIEUX et Charles GRIGANT



MISTINGUETT



II

Quand résonne le banjo  
Les danseurs de Tango  
Me voudraient tous dans leurs [bras  
Mais pas un ne m'aura  
Plus d'un pour avoir ma [tendresse  
M'offre sa fortune et ses biens  
Mais pour moi toutes les riches- [ses  
Sans un peu d'amour, ce n'est [rien!  
au Refrain

III

Plus d'une voudrait pourtant  
Celui que j'aime tant  
De lui si l'on s'approchait  
Alors on me verrait  
Bondir sur la folle imprudente  
La provoquer dans un combat  
Et tant que je serai vivante  
Pas une femme ne l'aura.  
au Refrain

## Courrier des Spectacles

**A la Scala.** — *Six filles à marier*, opérette de M. Jean Guilton, lyrics de M. René Pujol, musique de M. Raoul Moretti.

Pièce particulièrement réussie parce que chacun des auteurs possède son métier sur le bout du doigt. M. Raoul Moretti a une grande habileté musicale et le public est heureux à la fin du spectacle de fredonner les quelques airs qu'ils ont entendu. Les couplets de M. René Pujol sont malicieux et agréables. Et M. Jean Guilton est parmi nos moins de quarante ans, un de nos meilleurs auteurs comiques.

La distribution de cette opérette est excellente. Mme Christiane d'Or est sympathiquement drôle, Mme Germaine Charley a de l'autorité, Mlle Simone Rouvière est charmante. M. Fred Marche, M. René Lenoty, qui possède une bien jolie voix.

Tous les rôles secondaires contribuent au succès de la pièce.

Quant à Dranem, c'est un grand artiste, un vrai comédien et un excellent comique; il est la source réelle du rire durant la pièce, c'est une soirée fort agréable.

Bravo au jeune directeur Dorcet.

**Au Grand-Guignol.** — Spectacle varié, quatre pièces de grande valeur. Au début, M. René Wisner nous montre dans *Hôtel des Ventes*, l'iniquité qu'était le négoce des tableaux avant le droit de suite. Mme Andrée Méry a obtenu un triomphal succès dans le rôle de la veuve sans ressource, elle demeure décente et respectueuse jusqu'au fond de la misère.

*Rois de cœur*, de MM. Robert Delamare et Pierre Vilette, aventure très amusante d'une vieille tireuse de cartes avec Mmes Madeleine Guitty, Alice Perval et M. Leriche.

*Hixe légionnaire* est un noir drame du bled. M. André Peyre l'a rapporté avec beaucoup de soin.

M. Edmond Gilbert achève la représentation avec *J'aimions tant l'argent*, spectacle toujours réjouissant d'héritiers d'abord joyeux, puis déçus par l'apparition de celui qu'il croyaient dans la tombe depuis longtemps.

Interprétation très bonne avec Mmes Gine Avril et Lise Jaux. M. Gouget rempli avec art le rôle d'un vieux paysan.

**Au Théâtre des Nouveautés.** — *Cœur*, pièce en 4 actes de M. Henri Duvernois.

On y voit un monde de poupées faites à l'image des êtres humains le rôle de Claude-Yvon est tenu par Mme Régina-Camier et celui de Jean-Marie par M. Roger Gaillard, tous les autres rôles fantaisistes sont tenus par Mmes Suzanne Dehelly et Suzet Maïs. MM. Saturnin Fabre et Carette.

**Au Théâtre Edouard VII.** — *Le Rendez-vous*, comédie en trois actes de M. Marcel Achard.

M. Marcel Achard nous offre une pièce gaie avec la seule intention de nous divertir; le sujet est scabreux et il faut tout le doigté que M. Marcel Achard possède pour le faire accepter.

M. Lehmann, le nouveau directeur du Théâtre Edouard VII a monté *Le Rendez-vous* magnifiquement et lui a donné une interprétation remarquable.

Mme Elvire Popesco fait vivre son personnage avec une intensité, une gaieté qui nous ravissent. On fait à cette grande artiste un triomphe qu'elle mérite; elle est remarquable de naturel, de spontanéité, de séduction.

M. Marcel Simon, comique de grande classe compose le personnage du mari avec ironie.

M. Etchepare est un amoureux sympathique. Mlle Simone Duc, une ingénue charmante. MM. Florencie, Proust, Tolhat, Gelnat et Métairie complètent cette troupe choisie.

## LA COLLECTION DU MUSICIEN

vous offre

40 pages de Musique choisie

des meilleurs compositeurs

préfaces inédites de grands écrivains

**6 FRANCS**

LE VOLUME

relié, illustré, format 13 × 19, beau papier

Deux séries de 24 volumes chacune

MUSIQUE CLASSIQUE

MUSIQUE LEGERE

paraîtront cette année

VIENNENT DE PARAÎTRE :

Une heure de musique avec...

BEETHOVEN	CH. LECOCQ
CHOPIN	MISTINGUETT
MENDELSSOHN	XAVIER PRIVAS
BERLIOZ	OFFENBACH
SCHUBERT	MAYOL
BACH	WAGNER
GOUNOD	DEBUSSY
SAINT-SAENS	ROSSINI
SCHUMANN	MOZART
FR. LEHAR	PLANQUETTE
TH. BOTREL	YVETTE GUILBERT
OSCAR STRAUSS	MONTMARTRE D'HIER

Suivez cette collection et constituez-vous

## Une Bibliothèque Musicale

chez les libraires

chez les marchands de musique

à PARIS QUI CHANTE

ou

## AUX ÉDITIONS COSMOPOLITES

151 bis, Rue Saint-Jacques - PARIS

# Toute PEUGEOT

livrée par un de nos

## 8 magasins

bénéficie

de deux visites gratuites à notre

### "SERVICE-STATION"

et comprenant :

#### *Après 500 km.*

1° Lavage complet. — 2° Vidange du moteur (main-d'œuvre).  
3° Graissage complet. — 4° Vérification de l'appareillage électrique.



#### *Après 1.500 km.*

1° Réglage des freins — 2° Vérification des niveaux d'huile (main-d'œuvre). — 3° Resserrage de toute la boulonnerie.

## STATION - SERVICE

71, Avenue de la Grande - Armée, PARIS

## LA GÉNÉRALE

## FRANÇAISE

## AUTOMOBILE

CONTI & GANCEL